

Document pédagogique

PRÉPARÉ PAR ROXANNE LAJOIE
ENSEIGNANTE DE LITTÉRATURE AU COLLÈGE LIONEL-GROULX

PRÉSENTATION DE L'AUTRICE

Jocelyne Saucier est née à Clair, au Nouveau-Brunswick, le 27 mai 1948, mais son imaginaire a fleuri en Abitibi, où sa famille s'est installée quand elle avait treize ans. Elle a fait des études en science politique à l'Université Laval et a travaillé comme journaliste en Abitibi.

PUBLICATIONS

La vie comme une image, XYZ, 1996. (Éditions BQ, 2014)

Les héritiers de la mine, XYZ, 2000. (Éditions BQ, 2013)

Jeanne sur les routes, XYZ, 2006. (Éditions BQ, 2018)

Il pleuvait des oiseaux, XYZ, 2011.

Éditions XYZ en format compact, 2022)

À train perdu, XYZ, 2020.

PRIX ET DISTINCTIONS

Les romans de Jocelyne Saucier ont attiré l'attention de la critique et se sont retrouvés en lice pour des prix littéraires, mais c'est avec la publication d'*Il pleuvait des oiseaux* que l'autrice a connu un succès retentissant. Son quatrième roman a été plusieurs fois finaliste et a remporté de grands honneurs, dont le prestigieux Prix des 5 continents de la Francophonie, qui lui a permis de se faire connaître aux quatre coins du globe.

AUTRES PRIX DÉCERNÉS À *IL PLEUVAIT DES OISEAUX*

Prix littéraire des collégiens 2012

Prix des lecteurs Radio-Canada 2012

Prix du Club des Irrésistibles – Bibliothèques de Montréal 2012

Prix littéraire France-Québec 2012

Prix du grand public Salon du livre de Montréal / La Presse 2012

Prix Ringuet 2012

Prix littéraire des collégiens – Prix de la décennie 2013

PRIX POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

Distinction nationale de l'Ordre des arts et des lettres du Québec 2021

Pour visionner la capsule qui lui rend hommage :

<https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/13554/jocelyne-saucier-compagne-des-arts-et-des-lettres-du-quebec>



TITRE : Il pleuvait des oiseaux

AUTEURE : Jocelyne Saucier

ISBN : 9782897723620

NOMBRE DE PAGES : 220 pages

PRIX : 14,95\$

DATE DE PARUTION : 16 mars 2022

Également disponible en ePub, PDF et livre audio.



GENÈSE D'IL PLEUVAIT DES OISEAUX

Les grands feux du nord de l'Ontario qui ont ravagé des milliers d'hectares de forêt et brûlé des villages entiers constituent la trame de fond du roman de Jocelyne Saucier.

Pour en savoir plus sur cet événement historique et la démarche de l'auteurice : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/792619/grands-feux-nord-ontario-100-ans-jocelyne-saucier-roman-il-pleuvait-des-oiseaux>

BREF RÉSUMÉ DU ROMAN

Une photographe parcourt des kilomètres pour retrouver le légendaire Ted Boychuck, un survivant des Grands Feux de Matheson, sans savoir qu'il vient tout juste de mourir. Son intrusion dans la vie de Tom et Charlie bouscule les deux vieux ermites qui ont partagé le silence de la forêt avec Boychuck. Une vieille dame vient à son tour trouver refuge au fond des bois, aspirant à la liberté qu'on lui a toute sa vie refusée. Sa fragile clairvoyance bouleverse les certitudes.

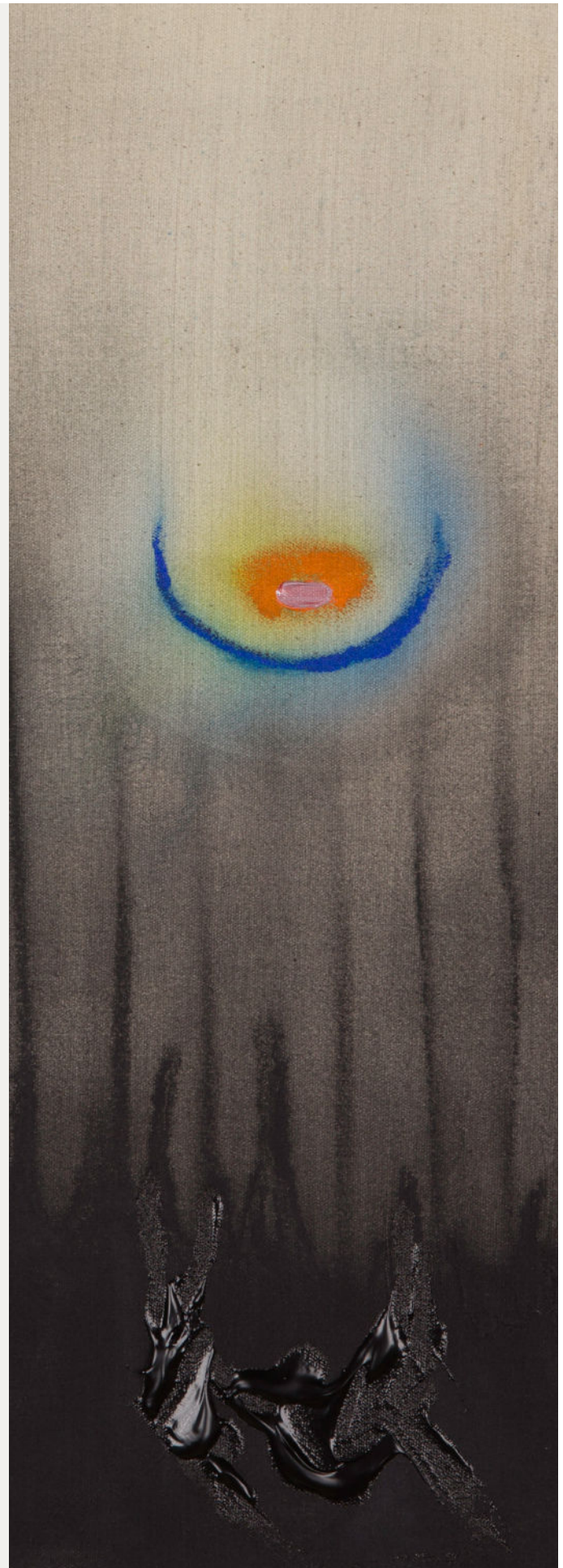
RÉCEPTION CRITIQUE :

Il faut absolument lire, au moins une fois dans sa vie, le livre Il pleuvait des oiseaux de l'Abitibienne Jocelyne Saucier. J'ajouterais qu'il faut le lire pour la quiétude des lieux qu'on y retrouve, la liberté que nous insufflent les grands espaces, la paix que nous apportent les personnages face à la mort et surtout, pour le sentiment de bien-être qui nous habite en tournant la dernière page.

- David Chabot, Radio-Canada

- Êtes-vous d'accord avec David Chabot sur ce qui constitue les principales forces du roman ?

- Qu'est-ce que cette lecture vous a apporté ?



Il pleuvait des oiseaux

DE JOCELYNE SAUCIER

ANALYSE DE L'ŒUVRE

Thèmes abordés

Amitié, amour, art, disparition, errance, folie, illégalité, liberté, mort, nature, nordicité, rapports intergénérationnels, rédemption, solidarité, solitude, souffrance, vie, vieillesse.

Style

Le roman est principalement construit à partir d'antithèses : vieillard-enfant, mort-renaissance, noirceur-couleur, etc.

Il repose aussi sur le principe de dualité : les jumelles Polson, la photographe et Miss Sullivan dans leur obsession de vivre à travers autrui, la photographie (réalité) et la peinture (imagination) exposées en duo.

Narration

Roman polyphonique : narration omnisciente et narration intradiégétique (narrateur témoin).

Pour approfondir :

1. Analysez les quatre premiers paragraphes du chapitre intitulé « La photographe ».
 - a) Faites ressortir les thèmes et les procédés d'écriture.
 - b) Quelle progression peut-on y lire ?
 - c) Quelle est l'utilité d'avoir d'abord donné la parole à la photographe, narratrice-témoin du premier chapitre ?
2. Quel effet créent les trois premiers chapitres, racontés par trois témoins différents ?
3. Quelles sont la signification et l'utilité des parties en italique qui précèdent les chapitres ?
4. À partir du chapitre intitulé « Les Grands Feux », la narration devient omnisciente. Pourquoi ?

Personnages

La photographe

T'as pas de vie à toi pour t'intéresser autant à celle des autres ? (Grand format p. 146 – Format compact p. 175)

1. Le roman s'ouvre et se clôt avec le personnage de la photographe. Faites son portrait (social, physique, psychologique et moral) et son schéma actanciel pour comprendre sa quête, point de départ de l'histoire.

2. À la fin du roman, la photographe se retrouve sur un banc à nourrir les pigeons. Montrez que cette scène fait écho à celle qui lui révèle sa quête.

Les trois ermites

Ted était un être brisé, Charlie un amoureux de la nature et Tom avait vécu tout ce qu'il est permis de vivre. (GF p. 39 – FC p. 48)

1. Faites le portrait (social, physique, psychologique et moral) et le schéma actanciel de Charlie et de Tom.
 - Qu'est-ce qui a les a respectivement amenés à vivre en forêt ?
2. Reconstituez la légende de Theodore Boychuck
 - a) Que révèlent à son sujet les témoins des Grands Feux de Matheson ?
 - b) Quelle est l'image fondatrice de la légende Boychuck ?
 - c) Que décode Marie-Desneige des tableaux de Ted ?
 - d) Quelle dimension la collection de Miss Virginia Sullivan ajoute-t-elle à l'histoire du mystérieux Theodore Boychuck ?
 - e) Que pense Marie-Desneige de l'histoire de Ted Boychuck telle que fantasmée par Miss Sullivan ?
 - f) Pour quelle raison Ted trouve-t-il refuge en forêt ?
 - g) Pour quelle raison peint-il ?
 - h) Pour quelle raison y a-t-il un cadenas à son atelier ?
 - i) Selon vous, à qui étaient destinées ses toiles ?

Marie-Desneige

La petite vieille était vraiment minuscule, de la taille d'une enfant de douze ans, très fragile, une poupée de porcelaine, et ne bougeait qu'à petits gestes. [...] Dans son visage tout ridé, il y avait la peur et la fascination de la peur. (GF p. 52 et 53 – FC p. 62 et 63)

La tête mousseuse de Marie-Desneige apparaît dans l'entrebâillement de la porte. Blanche et lumineuse. [...] Elle porte une robe claire. Du bleu et du rose corail qui donnent encore plus d'éclat à ses cheveux. (GF p. 177 – FC p. 211)

Analysez l'évolution de Marie-Desneige, entre la première et la dernière description du personnage.

Questions d'analyse et de dissertation explicative

1. Expliquez la signification du titre.
2. Analysez la lumière et les couleurs tout au long du roman.
3. Analysez la description des toiles de Boychuck.
4. Analysez le rôle de la forêt dans la vie des personnages.
5. Montrez que le lien entre Charlie et Marie-Desneige les transfigure.

Adaptation cinématographique

« Du roman, Louise Archambault a su dans un premier temps tirer un scénario très solide, élaguant et fusionnant là où il le fallait. La construction dramatique est imparable. En résultent, hormis un enchaînement fluide à crescendo bien modulé, des partitions particulièrement riches qu'une distribution de haut vol fait siennes. »

- François Lévesque, *Le Devoir*, 14 septembre 2019

1. Êtes-vous d'accord avec ces élogieuses affirmations de François Lévesque?

« On m'a demandé et on me demande encore si je me suis sentie dépossédée de mon roman, si j'ai craint que le film n'en pervertisse l'esprit et autres sentiments ombrageux qui pourraient me tordre le cœur. Rien de cela. [...] La création est affaire de dévotion. Peu importe qu'il s'agisse de cinéma, de littérature, de sculpture, tous ceux qui s'y sont frottés savent que l'œuvre à venir se tisse dans une infinité de détails qui portent l'intention première de son créateur et lui donnent tout son sens. »

- Jocelyne Saucier, Préface de *Dans la lentille de*
Il pleuvait des oiseaux, XYZ, 2019

1. Relevez quelques modifications apportées au livre (trame narrative, actions, personnages).
 - a) Qu'est-ce qui vous plaît de cette adaptation cinématographique?
 - b) Qu'est-ce qui ne vous plaît pas?

Questions de dissertation critique

- Dans le roman de Jocelyne Saucier, l'amour permet d'apaiser les souffrances. Discutez.
- Peut-on affirmer que la forêt offre la rédemption à Tom et à Charlie?
- Est-il juste de dire que la peinture a été salvatrice pour Ted Boychuck?
- Peut-on dire que la démarche artistique de la photographe et celle de Theodore Boychuck se rejoignent?
- Est-il juste d'affirmer que le film de Louise Archambault ne raconte pas tout à fait la même histoire que le roman de Jocelyne Saucier?

Œuvres québécoises à mettre en parallèle

La montagne secrète (Gabrielle Roy), Éditions du Boréal, 1961.

Du fond de ma cabane, éloge de la forêt et du sacré (Jean Désy), Éditions XYZ, 2002.

De bois debout (Jean-François Caron), Éditions La Peuplade, 2017.

Encabanée (Gabrielle Filteau-Chiba), Éditions XYZ, 2018.



Ce document pédagogique a été préparé par :

Roxanne Lajoie
Enseignante en littérature au Collège Lionel-Groulx

Pour informations :

Hélène Leclerc, déléguée pédagogique
helene.leclerc@distributionhnh.com

Annexe

ENTRETIEN AVEC JOCELYNE SAUCIER

QUESTIONS RÉDIGÉES PAR DAPHNÉ LAJOIE
ENSEIGNANTE DE LITTÉRATURE AU CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE

Vous êtes-vous inspirée de personnes réelles pour créer certains de vos personnages ?

Les romans ont leur propre histoire qui, bien souvent, est plus intéressante que celles qu'ils racontent. Il y a bien des histoires derrière celle que raconte *Il pleuvait des oiseaux*. Si la plupart des personnages du roman sont des amalgames de personnes que j'ai plus ou moins connues au cours de ma vie, celui de Marie-Desneige me vient directement d'une tante internée à l'âge de 16 ans et morte à 82 ans dans une résidence pour ex-psychiatisés. Pourquoi a-t-elle été internée ? Comment a-t-elle vécu toutes ces années d'enfermement ? Son histoire est trouée de silences et d'oublis - on esquive le sujet dans ma famille.

Cette tante, je ne la connaissais à peu près pas. Elle habitait dans le sud-est du Nouveau-Brunswick et moi en Abitibi. Il y a environ quinze ans, je lui ai rendu visite à sa résidence. Une visite très émouvante. Cette femme intelligente et lucide partageait depuis trente ans une toute petite chambre avec son amie Léonie, déficiente intellectuelle. Elle était consciente qu'on lui avait volé sa vie. Je me souviens très bien du moment où, sur la route du retour, je me suis promis que j'allais lui donner une revanche sur la vie qu'elle n'avait pas eue.

Quand j'ai vu apparaître le personnage de Marie-Desneige dans *Il pleuvait des oiseaux*, je savais que ma promesse avait trouvé sa voie.

Pendant toutes les années où je travaillais à ce roman, j'écrivais à ma tante Marie-Ange, elle m'écrivait en retour des lettres d'une belle calligraphie, je lui téléphonais, lui envoyais des petites choses à son anniversaire, à Pâques, à Noël, ainsi qu'à Léonie.

Puis est arrivé ce moment où j'ai reçu un appel de la résidence : ma tante était hospitalisée, elle allait mourir. Je lui ai parlé au téléphone. Elle n'avait pas peur de la mort, mais s'inquiétait de l'avion qu'il lui faudrait prendre, puisqu'il était question d'un transfert vers un autre hôpital. Je lui ai dit que j'écrivais ce roman, qu'il lui serait dédié et qu'ainsi, plein de gens connaîtraient son nom, sauraient qu'elle a existé et que c'était ma façon à moi de lui rendre hommage, elle qui avait gardé pleine conscience d'elle-même, malgré la vie qu'on lui avait refusée. Elle avait des cheveux vaporeux, elle écrivait des lettres sans fautes, elle jouait des vieux airs de sa jeunesse au piano. J'aurais voulu être Bruno qui emmène Marie-Desneige vers des jours plus heureux.

Comment vous est venue l'idée de structurer le roman avec des chapitres précédés de passages en italique qui annoncent parfois l'action à venir ?

Cette idée m'est venue de mon insatisfaction après avoir écrit le troisième chapitre. J'avais un sentiment de lourdeur et je ne voulais pas avancer poussivement dans le roman avec ce sentiment qui allait lester mon écriture. Et j'ai écrit d'un jet ce prologue d'une page comme si je commençais un conte. J'ai compris alors que le roman avait besoin de cette voix qui reviendrait à intervalles réguliers. Cette voix est celle d'un narrateur omniscient, un supranarrateur, un œil qui se promène dans le roman et vient dire au lecteur ce que la photographe ne saura jamais.

Cette voix est devenue la respiration du roman. Et parce qu'elle a le ton du conte, elle m'a permis d'allier légèreté et gravité. Elle a permis à la mort de se glisser dans le roman sans lourdeur, devenant elle-même un personnage

Pourquoi avez-vous choisi de changer de narrateur quelques fois en cours d'histoire ?

Il est difficile de refaire la genèse d'un roman. Il se vit tellement de choses dans ma tête pendant que je suis en processus d'écriture, il y a tant de décisions à prendre dans un sens ou dans l'autre, tout comme on le fait dans sa propre vie. Il aurait fallu, pour répondre à votre question, que je tiens un carnet d'écriture. Ce que je me suis toujours refusé à faire par crainte que le carnet ne prenne le pas sur le roman, par crainte surtout de me regarder écrire.

En fait, j'ai passé la parole à un narrateur puis à un autre sans l'avoir vraiment décidé, presque à mon insu. J'aime à croire que chaque roman a sa propre loi, une loi organique qui lui dicte sa structure, son ton, son rythme. Il faut se mettre à l'écoute de ce que demande le roman. Dans le cas d'*Il pleuvait des oiseaux*, je crois ce roman avait besoin d'une narration à relais dans les trois premiers chapitres (la photographe, Bruno, Steve) jusqu'à ce que l'histoire s'impose d'elle-même au quatrième chapitre, sur le ton de la chronique, quand arrivent les Grands Feux. S'ajoute alors une autre voix, celle d'un deuxième narrateur omniscient, plus distanciée que celle du supranarrateur qui, lui, est l'œil complice du lecteur.

Pourquoi ce processus narratif? Je crois qu'il me permettait d'avoir différents regards sur l'histoire au fur et à mesure qu'elle se construisait. La succession des narrateurs m'a permis aussi de cadencer le récit, de donner un certain rythme à une histoire qui, en fait, avance lentement.

Rien de tout cela n'a été planifié, décidé préalablement. Le processus narratif s'est mis en place en cours d'écriture. Quand on se met à l'écoute de ce que demande le roman, on a alors le juste instinct, et tout s'agence organiquement.

Jocelyne Saucier

Mars 2022

